

## La doléance d'Eve

Soumis par Nobel

08-03-2009

Dernière mise à jour : 09-03-2009

Nous publions le 8 Mars 2008 la repentance d'Adam "Mea-Culpa à titre posthume". Un an après, c'est Eve qui répond à Adam dans "La Doléance d'Eve". Les femmes d'aujourd'hui se battent pour des droits et une reconnaissance que les religions ont bafoués depuis leurs origines. Les conséquences en sont encore visibles en 2009. En France, le Planning Familial voit son budget en baisse et en Turquie, la femme n'est toujours pas considérée, dans les faits, l'égal de l'homme.

La doléance d'Eve,

Adam!

Mon cher Adam!

Moitié de ma chair et de mon âme!

Souviens-toi,

Que nous faisons autrefois,

Toi proton,

Et moi électron,

Un couple androgyne

A l'« image de la « Puissance Divine »,

Deux forces sacrées et contraires,

Créatrices et complémentaires,

Et à l'« image du Dieu Père et de la Déesse Mère,

On a d'abord produit la lumière,

Puis, moi, l'oxygène,

Et toi, l'hydrogène

Sous l'ordre du Couple Très-Haut

Nous avons ensemble généré l'eau.

Et l'ingrédient de la « soupe pré biotique » étant prêt,

Quelques millions d'années après,

Nous avons d'abord créé la vie unicellulaire,

Avant d'en faire les créatures métazoaires.

Puis ta lame a pénétré mon calice

Et ta graine s'est plantée dans ma matrice ;

Et ainsi à l'« image du Couple-Divin

Avec l'union de mon élément sacré féminin

Et ton élément masculin,

Ou l'ajout de ta fécondante semence,

On a généré de nombreuses descendances,

A l'« image de Dieu Le Père,

Et de la Déesse Mère.

Pourtant, je n'ai jamais compris l'absurdité

Que tu aies cruellement traité,

De pécheresse et de prostituée,

La femme qui t'a donné

Les enfants dont tu es le père,

Et de « Vierge » et de Servante », la Mère

Qui t'a donné la vie sur terre;

Et ainsi d'avoir interpolé à ton profit

Le Saint-Livre qui nous dit,

« Et Dieu créa à son image Eve et Adam »,

Comme : Et Adam engrossé, accoucha de sa femme!

Que le Très-Haut Couple te pardonne, mon âme,

Serais-tu donc, toi-même le créateur de ta femme?

Enfin si c'en était le cas,

Pourquoi donc l'homme n'a-t-il pas

Continué à se faire engrosser et à mettre bas,

A la place de la femme qui continue à souffrir,

Et tout en donnant des vies, continue à mourir ?

En effet ce n'était qu'un subterfuge,

Pour m'accuser d'être à l'origine du déluge,  
Et de tous les maux et les calamités  
Qui frappaient depuis l'humanité.  
J'implore pourtant, sans aucun état d'âme  
Et sans rancune, au nom de toutes les femmes  
Victimes des calomnies les plus infâmes  
Que Le Très-Haut te pardonne, mon âme  
Le plus odieux péché  
De m'avoir empêchée  
De goûter aux fruits exquis  
Avec les scientifiques et les érudits  
De l'«Arbre du Savoir et des Connaissances »,  
De m'avoir condamnée à l'ignorance,  
Méprisée avec arrogance,  
Traitée avec violence,  
Et aveugle comme une chauve-souris  
Qui, dans les ténèbres trouve abri,  
Fuyant la lumière,  
D'avoir brandi le spectre de l'enfer  
Devant mes yeux,  
Lorsque je voulais vivre libre et mieux.  
Mais en fin de compte, par pitié et tolérance,  
Et bien que j'aie subi tes pires violences,  
Puisque tu t'es rétabli de tes accès de folie  
Et que tu t'es débarrassé de la mégalomanie  
De te prendre pour un dieu-homme sur terre,  
Et de te croire supérieur à ta femme et à ta mère,  
Au nom de toutes mes congénères  
Victimes d'imposteurs et des oracles,  
Faiseurs de faux miracles,  
Et des sorciers et des marabouts,  
Cette engeance d'escrocs et de gourous,  
Ces vampires voraces, ces rapaces,  
Pour qui la religion n'est qu'une carapace,  
Je te pardonne et tes cruautés et tes absurdités,  
Et dans l'espoir que plus tard, pour l'éternité,  
Le remords,  
Après la mort,  
Mué en vers de terre,  
Te rende les lourdes pierres  
Moins pesantes et plus légères,  
Et que, ces implacables vers de terre  
Te traitent avec pitié et indulgence,  
Et qu'ils ne te rongent point la conscience.  
Et à la fin, oubliant toutes les rancœurs,  
Au nom de toutes les femmes, mes sœurs,  
Je te souhaite de tout mon cœur  
Que, dans ta dernière obscure demeure,  
Tu te reposes en paix.  
Repose-toi en paix&hellip;  
Repos&hellip;  
Paix&hellip;  
P&hellip;.

Signé: Eve, Mère de l'Humanité.  
EPINAY S/SEINE LE 04 MAI 2007